Rosa Alchemica

L'HYPERCHIMIE

Revue Mensuelle d'Hermétisme Scientifique
Organe de la Société Alchimique de France

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

Interprétation du Ciel de nativité

Après avoir indiqué la représentation du ciel de nativité, nous allons entreprendre un exposé sommaire de ses lois de correspondances. Il sera question, avant tout, de celles que l'observation nous a permis de vérifier le plus nettement sur un recueil d'environ quinze cents thèmes généthliaques. Nous ne ferons donc appel à aucune méthode particulière, tout en conservant autant que possible les éléments astrologiques employés généralement. - Le défaut de presque tous les traités d'astrologie est de recueillir indistinctement une foule de règles dont la plupart sont douteuses, comme valeur expérimentale; nous croyons préférable, - sans opinion exclusive d'ailleurs, - de nous en tenir provisoirement aux observations personnelles avec nombreux exemples à l'appui que nous analyserons dans la suite.

En astrologie comme en art, les procédés de détails peuvent différer sans s'exclure et deux portraits peuvent également représenter la personne visée, sans avoir beaucoup de points communs.

En principe, nous admettrons comme vérifiée toute loi au moyen de laquelle il est possible de résoudre le problème inverse de celui qu'on se propose en astrologie. Si, par exemple, avant l'inspection du thème d'une personne connue, j'attribue à celle-ci une nativité sous l'opposition de la Lune et de Mars, et que ma prévision tombe juste, j'aurai le droit d'enregistrer scientifiquement la loi psychologique correspondante. Il va sans dire qu'en pareille matière, un cas isolé ne suffit pas et que des expériences répetées sont nécessaires pour permettre une affirmation.

Beaucoup de lois incertaines ou variables ne comportent pas cette précision de contrôle; il nous arrivera, au courant de l'étude, d'en mentionner quelques-unes dont l'observation ne nous paraît pas négligeable, sans toutefois nous permettre un énoncé rigoureux.

La grande difficulté de l'interprétation réside dans l'impossibilité d'étudier séparément les données de l'analyse. Une longue expérience peut seule éclairer l'appréciation de la résultante d'influx planétaires.

Nous simplifierons, autant que possible, la partie mathématique en abandonnant dans les calculs toute recherche de précision illusoire. Au point où en est la science astrale pour nous, la précision des calculs de la plupart des traités nous a paru toujours vaine quand elle est destinée à éliminer des erreurs complètement négligeables par rapport à d'autres dont on ne peut s'affranchir, — comme celle due à l'incertitude de l'heure exacte de la naissance. — Notre but n'est d'ailleurs pas ici de

dresser un manuel complet de «tireur d'horoscopes»; notre souci est avant tout de dégager les grandes lois générales d'influences et de permettre au lecteur de les vérifier lui-même, ou tout au moins d'en comprendre l'analyse sur des exemples.

Dans l'interprétation du ciel de nativité, nous exposerons d'abord les lois générales d'influences et donnerons après le procédé d'interprétation, que nous ferons suivre de l'application à l'exemple choisi dans notre étude.

LOIS GÉNÉRALES D'INFLUENCES

Nous diviserons en trois parties l'étude des considérations astrologiques nécessaires pour exprimer les lois générales d'influences: § I le Zodiaque, § II les maisons astrologiques, § III les planètes.

§ I. — Zodiaque.

+ 1° Les quatre triplicités. — Les douze signes du Zodiaque ont été classés en quatre triplicités comprenant chacune trois signes dont les milieux sont en triangle équilatéral. La parenté des trois signes ainsi constitués peut se concevoir par la liaison harmonique de leurs aspects trigones.

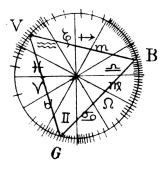
On a de plus attribué avec quelque raison les influences masculines à l'Air et au Feu, et féminines à la Terre et à l'Eau.

Ces dénominations sont tout au moins commodes à conserver.



- + 2º Influences des diverses régions du Zodiaque.

 La correspondance psychologique des diverses régions du Zodiaque a trait : 1º aux planèles qui s'y trouvent et que nous étudierons plus loin ; 2º aux différents cuspides des maisons astrologiques, particulièrement de X et I qui sont MC et As comme on l'a vu.
- Les significations du MC correspondent surtout aux aspects planétaires qu'il reçoit, ainsi qu'à la valeur de la planète maîtresse de X qui sera analysée plus loin.



— Loi des As glorieux de la triplicité d'Air. — Pour As, en dehors de ses aspects et de la planète qui le gouverne, sa place dans le Zodiaque est de première importance, comme le prouve l'observation suivante consignée déjà dans le livre d'Influence astrale (chapitre V). Si l'on prend les As d'un très grand nombre d'esprits nettement supérieurs et à facultés créatrices, en science, philosophie ou art, de deux ou trois cents par exemple (comme nous l'avons fait), et qu'on les indique à leur place du Zodiaque par des hachures on obtient le schéma ci-contre montrant le groupement remarquable de ces As sur la triplicité d'Air étendue du côté de

n sur m, et m. En prenant à vue les centres de gravité des trois groupes de hachures on obtient approximativement un triangle équilatéral BVG appuyé à peu près entre les 15 et 20 degrés des trois signes d'Air.

Les quelques exceptions relatives à cette loi des As supérieurs, en dehors de la triple zone, ont toujours comme compensation des notes très brillantes d'un autre ordre qu'on verra ailleurs. La zone de ∞ est la plus fournie et s'étend de la fin de Ω à la fin de M. Les signes $\Rightarrow \%$ et surtout M Y \forall ne possèdent presque rien.

Nous pouvons donc conclure que l'As (et par conséquent l'orientation de tout le Zodiaque à la nativité) marque une sorte de tonalité générale des facultés et fournit une des lois astrales les plus saillantes qui ne paraît avoir été précisée par aucun traité.

Cette loi de la triplicité d'Air nous a permis un certain nombre de fois de résoudre le problème vérificateur de l'heure retrouvée.

Remarques. — Les anciens auteurs avaient admis entre les signes du Zodiaque et les différentes parties du corps humain des correspondances physiques d'une valeur expérimentale assez vague. Pourtant les signes 6 et 2 paraissent souvent gouverner la partie thoracique et le signe me l'abdomen. Il faut entendre par là que si l'As, je suppose (qui est un point vital important), se trouve dans me et est maléficie, la santé aura trait surtout aux régions abdominales.

A notre avis, les influences propres au Zodiaque dépendent beaucoup moins des constellations légè-

rement variables qui les caractérisent (précession des équinoxes) que de la division mathématique et invariable du ciel qui découle de la gravitation apparente annuelle du Soleil autour de la Terre. Ainsi le Y reste toujours la douzième partie du Zodiaque que parcourt le Soleil après l'équinoxe de printemps.

Nous n'avons pas, du reste, de traités astrologiques assez anciens pour connaître les variations possibles sous d'autres rapports des influences zodiacales.

§ II. — Maisons astrologiques

+ 1° Les trois classes des maisons astrologiques.— Les douze maisons astrologiques ont reçu les dénominations suivantes :

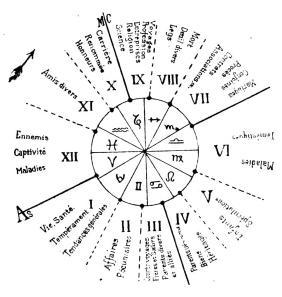
Maisons cardinales: I, IV, VII, X.

Maisons cadentes : III, VI, IX, XII (où tombent les planètes après leur sortie des cardinales).

Maisons succédentes : II, V, VIII, XI (d'où viennent les planètes avant leur entrée en cardinales).

+ 2° Significations principales des maisons. — La figure suivante représente la disposition des maisons d'un thème quelconque. Les planètes sont entraînées avec le Zodiaque par le mouvement diurne dans le sens de la flèche, les maisons restant liées aux plans du méridien ét de l'horizon. Les cuspides des maisons sont comptés, on l'a vu, dans le sens opposé à la flèche. Les significations principales des maisons sont celles inscrites sur la figure. On aurait tort de s'y attacher aveuglément, mais il est incontestable qu'il y a là un fond de vérité, malgré une apparence de fantaisie qui fait sourire.

— Tous les astrologues, du reste, l'ont reconnu. La forme de canalisation humaine des influences astrales ne peut recevoir de dénomination qu'à travers les événements coutumiers de la vie dans un milieu social donné. La signification inscrite en VII, par exemple, veut dire que si h et o y sont con-



joints, je suppose, ces deux planètes seront la source d'influences maléfiques qui ont trait, le plus communément pour nous, au mariage, au conjoint, aux procès, aux contrats, aux associations, etc.

La signification de IX nous a permis ainsi de trouver à l'avance l'heure de nativité de l'amiral Courbet, ayant pressenti que la plupart de ses planètes, qui sont groupées en ©, devaient être situées dans la maison astrologique en question.

Remarques. — Les aspects des planètes sur MC et As ont une grande influence pour l'évolution

générale des facultés. Nous en parlerons autre part avec détails.

Beaucoup d'astrologues étudient, comme As et MC, tous les autres cuspides des maisons. Nos observations, les ayant peu visés jusqu'ici, ne nous permettent aucun parti-pris à ce sujet.

§ III. - Planètes

Les influences planétaires dépendent de quatre sources principales, qui sont :

- 1º Les aspects entre les planètes MC et As.
- 2º Les places des planètes dans le zodiaque.
- 3º Les places des planètes dans les maisons astrologiques.
 - 4º Les qualités propres des planètes.
- 1º Aspects. + Définition des aspects. Deux planètes, ou points de l'écliptique, sont dits en aspect quand l'arc d'écliptique qui les sépare dans la figure zodiacale correspond à l'une des valeurs du tableau ci-dessous.

L'expérience ne nous ayant pas encore prouvé l'importance du sens direct ou rétrograde dans lequel l'aspect peut être compté, nous n'en tiendrons pas compte ici.

Les aspects constituent comme une liaison harmonique ou dissonante dans le rayonnement réciproque des planètes. Cette liaison est d'autant plus forte que l'aspect est plus exact et sur le point de s'opérer (application); si les planètes tendent à s'éloigner de leur aspect (séparation), la liaison diminue de valeur.

Les principaux aspects sont les suivants :

Aspects harmoniques ou bénéfiques	∆ trigone (120° ou 1/3 de cercle) ★ sextile (60° ou 1/6 de cercle)				
Aspects dissonants ou maléfiques					

Le plus puissant aspect & conjonction correspond à deux planètes ayant même longitude. Elle est bénifique avec Q et Z et maléfique avec S et S.

Un aspect d'un autre genre que les aspects zodiacaux est appelé Parallèle (P). Il est constitué par deux planètes ayant même déclinaison, — sans distinction de la région boréale ou aus trale où chacune d'elles peut se trouver.

Les planètes ainsi en rapport sont celles qui décrivent dans le mouvement diurne des cercles parallèles égaux dans le même hémisphère ou dans les deux hémisphères célestes.

Cet aspect très important et négligé par beaucoup d'auteurs doit être étudié dans le même sens que la conjonction, en lui attribuant toutefois une importance moindre.

Tels sont les six aspects majeurs qui nous paraissent les plus puissants. D'autres appelés mineurs, et dont se servait Képler, ont une importance assez vague, nous semble-t-il. En tout cas, ils ne sont appréciables que si les planètes très fortes sont voisines du méridien ou de l'horizon; tels sont entre autres les aspects maléfiques de semi-quadrature (45°) et de sesqui-quadrature (135°) et les aspects bénéfiques de dodectile (30°) et de quintile (72°) que nous ne faisons que mentionner.

Toutefois les aspects antice (a) et contre-antice

- (c.-a) sont moins négligeables que les autres aspects secondaires:
- (a) est constitué par deux points du Zodiaque symétriques par rapport à l'axe des solstices (0° 50 0° 5).
- (c.-a) est constitué par deux points du Zodiaque symétriques, par rapport à l'axe des équinoxes $(0^{\circ} \Upsilon 0^{\circ} \Omega)$.
- Les (a) et (c.-a) correspondent en somme à l'aspect P de points dans le Zodiaque, puisque les déclinaisons des points zodiacaux sont en symétrie par rapport aux deux axes précédents. Il nous semble donc plus juste de les étudier comme P, sans faire correspondre comme certains auteurs (a) à d et (c.-a) à d. L'expérience semble du reste nous donner raison.
- + Orbes. En genéral un aspect n'est jamais exact, et on a été conduit par l'observation à entrevoir avec vraisemblance les limites d'influence du rayonnement réciproque constitué avant et après l'aspect exact.

Cette limite d'appréciation d'influence des aspects a été appelée *orbe*, légèrement variable avec chaque planète et différant un peu suivant les auteurs.

Ce désaccord apparent entre les astrologues tient peut-être à ce que l'orbe varie probablement avec la nature de l'aspect, la place zodiacale dela planète et sa position en maison astrologique.

Il semble qu'on doive être d'autant plus large pour les limites des orbes que les planètes ont plus d'importance.

Notons aussi que l'influence, dont on cherche la limite appréciable, n'a probablement pas d'arrêt brusque. Les orbes moyennes que l'expérience nous porte à a lmettre, au moins provisoirement, sont les suivantes:

\odot	Ð	ţ	Ş	ď	Z.	Ъ	ਮੈਂ	¥	As	Мс
17°	13°	80	10°	80	10°	10°	80	80	100	10°

Jusqu'à 8º près, tout aspect entre les planètes MC et As doit donc être reconnu valable; et au delà il est bon de faire à vue le calcul précédent.

Pour l'aspect P il paraît prouvé qu'on peut aller jusqu'à des déclinaisons semblables à 2° ou 3° près en valeur absolue (c'est-à-dire même si elles sont dans des hémisphères opposés).

Quand il s'agit d'un aspect P avec la n on peut même sans crainte admettre 4° au moins comme limite.

— Pour les a et c.a ainsi que pour les autres aspects secondaires nous admettrons des orbes de 4° environ.

+ Qualité des aspects. -- Le tableau ci-dessous résume par harmonie décroissante, la valeur des rayons planétaires reçus par une planète ou un point de l'écliptique:

	Très bons	3 —	б △	* P	de Z ~ (et Q	dans tous les cas.
	Bons		Δ *	de	O Đ	ţ	quelles que soient ces planètes.
	Assez bons	s— ()			•	quand ces planè- tes ont une va- leur résultante harmonique.
			∆ * d plai	le tou nètes (tes les a	utres H \f	d'autant plus que celles-ci sont har- moniques.
<i>\frac{1}{4}</i>	Douteux	-					quelles que soient ces planètes.
1		- 1			O D		planetes soutuis-
1	Mauvais						sonantes. quand ces planetes sont dissonantes.
•			ઇ તે	· 🗆	P de	Ĥ	quelle que soit cette planète.
\	Très mau	/ais—	- - - - - -	ਰ P	de la (et o ^r	surtout si ces planètes sont dis- sonantes.
— La ø de h et ø quoique plus forte que ø et □ est d'une nature moins dissonante dans son rôle psychologique.							
- '	• •		ℯ en	tre	D et	⊙ s	sont toujours

facheuses, surtout D d⊙ - D Δ ⊙ et D * ⊙ sont

— Nous n'avons parlé dans le tableau précédent que des aspects majeurs. Les qualités des autres

toujours très bons.

(a, c.a et mineurs) s'en déduiraient aisément d'après ce qui a été dit.

- La valeur des rayons issus d'une planète dépend non seulement de l'aspect, mais encore de la nature et de la force momentanée de celle-ci qu'on étudiera plus loin.
- Dans une conjonction, la planète qui l'emporte en dignité donnera sa note principale.
- Les valeurs d'harmonie données précédemment sont plus facilement applicables à l'étude de destinée qu'à l'analyse psychologique des facultés innées. En beaucoup de cas, la dissonance partielle mise au service d'harmonie d'ensemble produit non pas un caractère maléficié mais un caractère passionné; la passion étant en somme presque toujours la dissonance résolue par l'harmonie. En musique la « résolution des dissonances » est une transposition exacte du mouvement passionnel qui nous est cher comme nous rapprochant d'un monde qui nous serait inaccessible par l'abord de l'harmonie pure. L'utilisation des dissonances est une sorte de concession faite à notre imperfection humaine: le chercheur d'idéal, pour ne pas être découragé par l'abîme à franchir, a besoin d'humaniser, sinon de désharmoniser le but suprême. -L'individu sans la moindre dissonance naurait sans doute aucun souci de la logique et de la persuasion et serait incapable d'œuvrer au milieu des autres.
- 2º Places dans le Zodiaque. + Dignité, trigonocratie, débilité, pérégrinité. — Les planètes varient d'influence avec leur état céleste, caractérisé par les signes du Zodiaque où elles se trouvent. Le schéma

suivant résume les observations les plus utiles à consigner au sujet de la valeur des signes zodiacaux:

Dignité

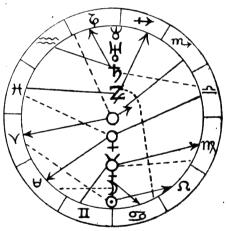
Maison céleste principale ->

Maison céleste secondaire -
Exaltation - - -
Les triplicités où la planète
possède une maison céleste.

Exil: signe opposé à l'une des
maisons célestes.

Chute: signe opposé à l'exaltation.

Pérégrinité { Les autres signes.



- H et \(\psi \) ne nous paraissent pas assez étudiés pour leur affecter des dignités et débilités.
- Les maisons célestes renforcent et harmonisent les planètes, qui, de plus, sont dites maîtresses de ces signes ou des planètes situées en ceux-ci.
 - L'exaltation augmente simplement l'impor-

tance et l'harmonie de la planète sans lui attribuer d'une façon appréciable de *maîtrise* sur ces sig es ou sur les planètes situées en ceux-ci.

- La trigonocratie constitue une puissance qui vient après; exemple \mathfrak{h} en Π ou \forall .
- L'exil tend à maléficier plus ou moins l'influence planétaire.
- La chute tend à l'amoindrir, à moins que la planète y soit trigonocrate, comme c'est le cas pour ♀ en met of en ⊙.
- La *pérégrinité* ne nous offre aucune remarque saillante à faire.
- + Planètes en triplicité d'air. En dehors des lois de détail précédentes, nous ferons pour les planètes la même remarque que pour les As dans la triplicité d'Air ou sur ses limites; un aphorisme ancien disait d'ailleurs avec raison que « les esprits supérieurs étaient caractérisés par beaucoup de planètes dans les signes d'air. »
- + Planète gouvernée par une autre. Toute planète située dans un signe en dehors de ses maisons célestes est dite gouvernée par celle qui a une de ses maisons en ce signe. Exemple : ♀ en ≈ est dite gouvernée par ♭. On dit aussi que ♭ est le maître de ♀. Et l'influence vénusienne du thème dépendra plus ou moins de la valeur que ♭ y possède. Avouons toutefois que les lois de maîtrise des planètes entre elles sont encore pour nous un peu vagues, en dépit de nos observations.
- + Planète reçue par une autre. Si une première planète, en dehors de ses dignités, a un aspect avec une deuxième planète qui possède une dignité (maîtrise ou exaltation) dans le signe de la première, la

première planète est dite reçue par la deuxième. Exemple: si on a \mathcal{O} à 18° Π avec \mathcal{V} à 20° \mathcal{V} , on dira qu'il y a réception entre \mathcal{V} et \mathcal{O} dans l'aspect \mathcal{V} $\Delta \mathcal{O}$, et \mathcal{O} sera dit reçu par \mathcal{V} , qui a une maison en Π . \mathcal{V} reçoit ainsi des rayons de \mathcal{O} possédant une nature mercurienne qui donne une liaison plus importante en intensité et harmonie entre les rayons planétaires.

La réception réciproque entre deux planètes a lieu quand le signe de la première est dignité de la deuxième et réciproquement. Exemple : \(\tilde{\pi} * \sigma^*\) avec \(\tilde{\pi} \alpha 7^* \capprox et \sigma^* \alpha 10^\circ \Pi\$.

+ Planète maîtresse d'une maison astrologique.

- La planète dite maîtresse d'une maison astrologique est celle qui a une de ses maisons dans le signe où se trouve le cuspide de la maison. On dit encore que la planète gouverne cette maison. Ainsi, dans le thème de Gambetta, ♂ est maître de la maison I et ⊙ est maître de la maison X.

Dans le cas où le cuspide se trouve sur la fin d'un signe, il est bon de considérer de plus, comme deuxième maîtresse de la maison, la planète qui a une maison dans le signe zodiacal qui suit et qui participe à la maison considérée.

Ainsi, dans le thème précédent, la maison III, qui a pour cuspide $29^{\circ} \rightarrow$ aura pour maîtres \mathscr{U} et h.

Dans certaines domifications où une maison astrologique comprend deux signes zodiacaux presque au complet, on est encore amené à considérer deux maîtres (1).



⁽¹⁾ N'hésitons pas encore à avouer ici que les lois de maîtrise des planetes sur les maisons nous paraissent bien difficiles à enregistrer scientifiquement. Provisoirement, nous n'attacherons d'importance qu'à celles relatives aux maisons I et X, quoi qu'en disent tous les anciens traités.

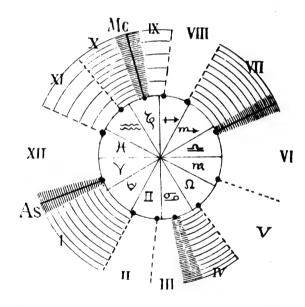
— Remarque. — La vitesse et le sens (direct ou rétrograde) de marche apparente d'une planète dans le zodiaque ont des valeurs à étudier et sur lesquelles nous n'osons encore nous prononcer.

Il en est de même des positions orientales et occidentales par rapport à \odot et \mathfrak{D} , que mentionnent la plupart des ouvrages.

- 3º Places dans les maisons astrologiques. + Significations dues aux maisons. Les planètes varient avec leur état terrestre et local. Une planète tend à prendre dans chaque maison astrologique une signification correspondante à cette dernière, d'une façon plus importante que la planète maîtresse de la maison si cette dernière planète est ailleurs. Ceci a trait surtout à l'orientation des facultés et aux périodes d'influences qu'on analysera dans la suite.
- + Intensités dues aux maisons. En dehors de la signification précédente, l'intensité des rayons de la planète dépend manifestement de sa position dans les maisons astrologiques :
- 1° Le maximum d'intensité correspond au voisinage du méridien ou de l'horizon à 10° près environ (en maisons cardinales ou bien cadentes). MC et As offrent les places les plus importantes à cet égard. σ et \mathfrak{h} , dans l'une quelconque de ces quatre positions dites angulaires, sont très mauvais. \mathfrak{Z} et \mathfrak{P} , en MC ou As, sont très glorieux.
- 2° Les régions les plus importantes après les quatre places angulaires, sont les maisons cardinales I, IV, VII, X. La maison VII semble un peu moins puissante que les trois autres. Quant à cellesci, nous ne voyons entre elles qu'une différence

insignifiante au point de vue de l'intensité psychique des influx planétaires. Ce n'est qu'au point de vue de la vitalité physique que IV donne moins d'importance aux planètes.

- ⊙ et ⑤, en particulier, en IV, auront peu trait à la vitalité physique.
- 3º Les maisons IX et XI viennent après, dans l'ordre d'intensité décroissante, et offrent un peu moins de puissance que VII, mais sont encore remarquables.
- 4º Enfin, les autres maisons (à l'exception des portions réservées aux places angulaires) n'offrent



rien de saillant, si ce n'est que l'intensité qu'elles donnent aux planètes est plus faible qu'à toutes les autres places.

La figure ci-dessus représente la disposition des

maisons d'un thème quelconque; elle rend compte de l'intensité relative due aux maisons.

Le resserrement des hachures est proportionné à cette intensité.

Hyleg. — L'hyleg (1) est le point du Zodiaque qui marque spécialement la vitalité physique de l'individu. A notre avis, As, © et D sont les trois significateurs de santé à observer dans tous les cas. Autrement dit, si, dans un thème, ils sont harmoniques, par leurs aspects surtout, la santé est bonne, et, s'ils sont fortement maléficiés tous trois (comme, par exemple, As © D A h en conjonction tous les cinq), la santé est précaire. Toutefois nous reconnaissons, avec la plupart des traités, que la maison IV et toutes les régions sans hachures de la figure précédente diminuent l'importance de signification vitale pour © et D, qui les occupent. Dans ces cas-là, As peut devenir hyleg à lui seul, presque uniquement.

4º Qualités propres des planètes. + Correspondances planétaires les plus saillantes. — La valeur des planètes varie tellement avec les aspects, la place du zodiaque et la maison astrologique que leurs qualités propres sont difficiles à saisir. Les correspondances les plus d'accord avec l'observation nous paraissent toutefois les suivantes, en supposant chaque planète glorifiée principalement par sa dignité et son intensité, deux choses qui mettent le mieux en lumière ses qualités essentielles. Quant aux caractères viciés qu'elle peut acquérir, il sera inutile de les exposer en détail, comme pouvant être compris facilement. Les qualités suivantes sont,

⁽¹⁾ Appelé encore Aphète, prorogateur ou donneur de vie.

avant tout, d'ordre expérimental; on en tirera les conclusions que l'on voudra sur les remarques mythologiques que l'on peut faire, peu nous importe ici.

Soleil : — Facteur important de vitalité (v. Hyleg) et marquant principalement l'essor glorieux des facultés.

Il donne, par ses aspects harmoniques avec planètes As et MC, beaucoup d'aspiration, d'éclat et de noblesse au caractère.

Il pousse à l'ambition, aux honneurs, à la célébrité, surtout s'il est en aspect glorieux avec **Z** ou bien en & de Q.

harmonique a un grand rôle dans la marche en avant de toutes les facultés.

Fortement maléficié, surtout par 3, il devient le principal fa teur du scepticisme et du recul de l'esprit.

- Les lois d'atavisme astral montrent que ⊙ a souvent trait aux parents, surtout au père.
- Le © chez la femme est le premier significateur de mariage, surtout s'il est hyleg; s'il est en maison VII, cette signification a plus de valeur encore.

Lune \mathfrak{D} — La \mathfrak{D} est avec le \mathfrak{O} le principal facteur d'évolution, mais surtout instinctive, et a trait presque toujours à la vitalité physique (v. Hyleg).

Elle marque encore le significateur intellectuel le plus important avec \mathfrak{P} , mais dans un sens plus passif. En liaison avec ce dernier, elle accentue l'équilibre des facultés et peut élever l'imagination. La valeur de sentimentalité de l'individu dépend principalement du degré d'harmonie de la \mathfrak{P} dans

son thème. L'idéalisme a pour source principale D harmonique. Tous les aspects sur D sont très importants pour donner de l'étoffe aux facultés.

- La D, dominant trop à l'exclusion des autres planètes, surtout si d'est faible, prédispose à la mélancolie et à la paresse. Fortement maléficiée par d', elle prédispose au scepticisme ou rend l'humeur agressive et pessimiste.
- Les lois d'atavisme astral montrent que 🔊 a trait aux parents et à la mère surtout.
- La ① chez l'homme est le premier significateur du mariage, surtout si elle est importante, et en maison VII.

Mercure 文. — 文 est le premier significateur d'intellectualité raisonnante (surtout s'il est lié avec D, 力, 识). Angulaire ou simplement en maison cardinale, il donne l'ouverture de l'intelligence.

Par la multiplicité de ses aspects avec les planètes et As, il montre l'étoffe du jugement, la capacité générale de l'esprit.

Avec & glorieux, l'homme est porté à communiquer avec ses semblables par la parole ou l'écriture; il est tourné vers la science, la philosophie ou l'art.

 \mathfrak{P} , en dissonance avec \mathfrak{l}_2 , mais glorifié par d'autres planètes, donne le souci de l'analyse et de la logique. \mathfrak{P} , en maison de \mathfrak{l}_2 (surtout \mathfrak{m}), est scientifique et philosophique; en \mathfrak{II} , il est brillant encore pour l'imagination. En \mathfrak{G} (maison de \mathfrak{P}), également.

En n_l, il nous semble puissant, mais sans richesse spéciale, indépendante des aspects.

 \mathfrak{P} , en rapport avec \mathfrak{Q} , porte spécialement aux arts si \mathfrak{Q} est puissant.

♥, en rapport avec ♂, en triplicité de Feu surtout, est une des notes caractéristiques de l'orateur.

Fortement maléficié par o, il prédispose au scepticisme et maléficie toujours le caractère en le rendant agressif.

Vénus Q — Principal facteur de la sensualité et de l'art, rendant l'individu sensible aux harmonies concrètes, surtout si Q est en aspect avec D.

La bienveillance et la bonté résultent beaucoup de ses harmonies sur , D et J. Sa sensualité est féminine et passive sans le secours de J. — La note passionnelle est avant tout donnée par la liaison de Q et J; elle semble aussi accrue par le concours de H.

Avec II, Q porte toujours aux arts, surtout si elle est en liaison en même temps avec Q et D.

- Q est un significateur partiel de mariage pour les deux sexes, surtout si elle est en VII.
- Par atavisme, on trouve que 9 correspond souvent à la mère.

Mars & — Prédispose avant tout à l'action et, s'il est harmonique, à l'aisance dans la manifestation des facultés vis-à-vis des autres. En harmonie avec †, il engendre la possession de soi-même (note qu'on rencontre souvent chez les acteurs). En dissonance avec †, il donne une note inquiète et facilement rancuneuse du caractère.

A & correspond la combativité, le courage, l'activité générale du sujet.

Les dissonances de 3 sur Ç et D portent très souvent à l'esprit critique et ergoteur.

Toute dissonance martienne tend à couper les ailes à l'imagination idéaliste.

Jupiter II — Donne avant tout beaucoup de stabilité d'aspiration et de santé à toutes les facultés physiques et morales. C'est le plus puissant facteur pour glorifier les significateurs de destinée. Il donne franchise, loyauté, élévation d'esprit; ambition, amour-propre et réserve (s'il est lié à h). Avec les rayons de h et Q en même temps, il prédispose à la religiosité. — Beaucoup de personnes à vocation religieuse typique ont la triple conjonction de III h Q.

 \mathcal{L} pousse aux honneurs et aux richesses, surtout s'il envoie des rayons à \odot \mathfrak{D} ou MC.

Il a trait souvent, par atavisme, aux enfants.

Saturne [. — Donne les tendances à la concentration, à l'étude, à la réflexion, à la solitude; apportant toujours du poids au jugement et de la profondeur à l'imagination.

C'est l'ennemi du caractère primesautier et expansif.

Il rend circonspect et parfois timide s'il est très important (dans As, par exemple) et que \mathcal{A} est faible. Il est nécessaire à la logique et à la philosophie.

En dissonance avec \mathfrak{T} , \mathfrak{D} et \mathfrak{D} , il porte aux ennuis intérieurs et au découragement facile, surtout si ces planètes n'ont pas de rayons glorieux.

Les lois d'atavisme planétaire le font en général correspondre au père.

h a souvent trait aux ressources matérielles de toutes sortes.

Uranus H. — Les traités anciens étant muets sur l'influence de cette planète, son étude nous a paru du plus haut intérêt et son observation de la plus grande importance.

De même que V et D, cette planète semble devoir être étudiée comme significateur intellectuel de premier ordre. L'originalité et l'élévation des tendances du sujet sont ses caractéristiques principales.

Ses liaisons avec ∇ et \mathfrak{D} étoffent remarquablement l'intellectualité, du côté des sciences psychiques en particulier.

Les harmonies de H sur D O As donnent de l'ampleur à l'imagination.

Avec σ , il donne un caractère entreprenant et indépendant; avec $\{2, 1\}$ 'esprit de création et de découverte scientifique ou philosophique.

Avec 5, il constitue le facteur principal des tendances musicales ou mathématiques, suivant l'ensemble du reste des facultés; [2] semble toutefois nécessaire aux mathématiques. — Ces observations nous ont permis plusieurs fois de résoudre des problèmes vérificateurs.

— Les dissonances de H sont maléfiques, en destinée surtout, mais sans gravité quand elles sont isolées; elles paraissent souvent avoir trait aux choses imprévues et aux accidents divers. Elles renforcent les mauvais aspects de d'et de h pour la prédisposition aux accidents, qui n'est pas un vain mot, comme le prouve l'expérience.

L'influence astrale, en certains cas, peut très bien, en effet, jouer vis-à-vis des facultés humaines le même rôle qu'une suggestion hypnotique, sorte de puissance enregistrée potentiellement, quelquefois longtemps avant d'être convertie en acte. Si le magnétiseur peut produire, par la suggestion, des événements qui, pour beaucoup, seraient attribués à ce qu'on nomme le hasard, il n'est pas invraisemblable d'admettre que les potentialités innées de l'homme lui fassent accomplir, sous l'influence des astres, des faits analogues dont les causes échappent à la plupart,

Neptune \(\forall - \) Donne les facultés médianimiques probablement. Plusieurs médiums ont (a) et \(\forall \) en puissant aspect. Toutefois \(\forall \) est une planète encore trop peu étudiée pour nous permettre de formuler des correspondances précises. Il n'est pas prouvé, du reste, que la nature humaine soit aussi sensible (pour le moment, du moins) à ses influences autant qu'à celles des autres planètes.

+ Ptanètes bénifiques et maléfiques; masculines et féminines. - Les planètes, au point de vue de leur caractère bénifique, peuveut être classées comme il suit:

bénifiques: 定 et 오.
maléfiques: ♂ ½ 境.
neutres: ⊙ 爻 ③ (bénifiques ou maléfiques,
suivant la résultante des aspects qu'elles
reçoivent).

— 'Quant au sexe, on a classé les planètes, comme les signes du zodiaque, en masculines (以此 ♂⊙) et en féminines (少 ♀ ♡), en raison de leurs correspondances générales.

La concordance du sexe entre la planète et le signe où elle se trouve tend à la renforcer.

Procédé d'interprétation

Nous indiquerons avant tout la marche à suivre dans l'analyse générale. L'expérience seule peut apprendre l'appréciation des résultantes, qui varie avec chaque cas particulier.

1º Caractère. + Considérer As D V H comme les quatre significateurs du caractère; As et D au point de vue instinctif surtout; V et H au point de vue de l'intellectualité raisonnante.

Se reporter à la loi des As glorieux pour juger la valeur propre de l'As et le plan probable des facultés.

- Équilibre: observer les liaisons (principalement d'aspects harmoniques) entre les quatre points précédents du Zodiaque, ce qui révèle en partie l'équilibre et la liaison des facultés.
- Harmonie: apprécier le degré d'harmonie résultante de chacun des quatre significateurs (surtout de \mathfrak{D} et \mathfrak{P}).
- Etoffe: noter avec soin les aspects de toutes les autres planètes avec ces quatre significateurs, surtout les rayons planétaires reçus par Q et D, en observant toujours les lois d'influences générales exposées précédemment.
- Intensité: étudier l'intensité des quatre significateurs relative à leurs maisons astrologiques et à leurs signes du zodiaque. Si les maîtres de ces significateurs sont glorieux, l'importance de ceux-ci est encore harmonisée et renforcée.
- + 2º Noter attentivement le ⊙ comme principal facteur d'évolution des facultés (surtout s'il est en maison cardinale) en l'étudiant d'après les règles prescrites.

- + 3° Observer les rayons des autres planètes et apprécier chacune suivant les principes généraux; tenir surtout compte de celles qui sont intenses ou en aspect important avec Q ou D, car ce sont celles qui jouent le principal rôle dans la capacité de ces deux significateurs du caractère.
- + 4° Toute planète en maison I, et même la planète maîtresse de I, si elle est autre part qu'en I, acquiert une importance particulière dans le thème.

 Cette importance est, en partie, transmise aux planètes qui sont en aspect avec elle.

Remarques. — Les planètes, réparties en plusieurs endroits du Zodiaque et en aspect entre elles, marquent plus d'universalité de tendances que si elles sont groupées dans un ou deux signes seulement.

— Les rayons harmoniques reçus des luminaires (① et D) amplifient et harmonisent beaucoup les facultés.

La liaison entre D et V est à observer avec soin. La meilleure correspond aux aspects $\triangle \ \beta \ *$. L'aspect \square porte souvent à l'esprit badin; il engendre aussi l'analyse plutôt que la synthèse. L'aspect β donne souvent de la turbulence dans l'imagination et un caractère entreprenant et agressif.

- La D et of semblent le plus marquer les tendances aux voyages, principalement s'ils sont en maisons cadentes IX, surtout et III également. Toute planète en ces deux maisons (IX et III) tend à signifier le besoin de déplacement approprié à sa nature.
- 2º Santé. + Observer les qualités de 🔾 🖰 et As comme il a été dit pour l'Hyleg.

3° Destinée. + L'analyse astrale porte à classer les facultés humaines en potentialités innées, et en facultés d'évolution à travers les âges de la vie, qui peuvent être plus ou moins distinctes des premières marquant le caractère. Les 4 significateurs principaux de cette évolution qui devra tonaliser la destinée sont ① D As MC.

As est relatif à la vitalité générale des facultés.

- ⊙ et ③ auront des correspondances variant avec leurs états céleste et terrestre.
- MC a trait principalement à la carrière, au rayonnement et au degré de prestige vis-à-vis des autres. Ses harmonies avec $\mathcal{T} \odot \mathfrak{D}$ \mathfrak{Q} sont très bénéfiques; surtout la \mathfrak{d} d'une des 4 planètes.— Les \triangle et * de \mathfrak{d} sont également très bons.

La valeur du maître de MC, c'est-à-dire de la maison X, doit être prise aussi en sérieuse considération dans les pronostics de destinée.

- Les degrés d'harmonie et d'intensité de ces 4 significateurs permettent, en suivant toutes les règles indiquées, d'en tirer les appréciations de résultante générale.
- 4º Atavisme astral. + Comme il a été dit au chapitre IV « d'Influence astrale, » la comparaison des figures de nativité entre membres d'une même famille montre des analogies ataviques portant sur la place de As et MC aussi bien que sur les planètes relativement à tous les éléments qui nous ont servi à les étudier.

Les correspondances avec le père et la mère ont trait souvent

Les lois d'atavisme entraînent presque toujours des concordances de périodes d'influences entre parents et enfants, comme on le comprendra au sujet des transits des planètes.

On pourrait en dire de même pour les lois de sympathie qu'on va analyser. On conçoit donc que les deuils, même d'amis, puissent être une forme de canalisation normale de certaines influences. La signification de la maison VIII relative aux deuils divers n'est donc pas à rejeter à priori. L'expérience, à notre avis, tend à prouver sa valeur.

5° Sympathie et antipathie. + La sympathie réside avant tout dans les lois suivantes : Étant donné deux personnes A et B,

A éprouvera une sympathie instinctive pour B si Q ou T de B est en relation harmonique, $\triangle * P$ et surtout d, avec As ou $\mathfrak D$ de A (par la superposition des deux figures de nativité).

La sympathie naturellement est accentuée si la réciprocité a lieu, et si de plus la forme générale des caractères produit des tendances parallèles chez les deux (point très important,) comme Fou Daumême endroit du Zodiaque.

- D'autres notes de sympathie peuvent encore être relevées :
 - Les As, dans le même signe, sont une bonne

note et s'ils sont les mêmes à 8 ou 10 degrés près c'est un cas de sympathie majeure.

- Les rapports \triangle et des * deux As sont encore favorables.
- Notons encore: 7 de l'un occupant la place de h de l'autre ou même simplement en aspect harmonique quelconque; le ⊙ au même lieu, etc.
- + Pour l'antipathie, les lois sont analogues en observant les mauvais rayons de & et h.

A éprouvera de l'antipathie instinctive pour **B** si \mathcal{J} ou \mathcal{J} de B est en aspect dissonant (\mathcal{J} \mathcal{J} P) avec As ou \mathfrak{D} de A.

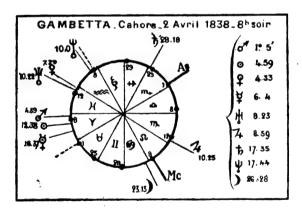
- De même les rapports dissonants d ou ☐ des deux As augmentent l'antipathie.
- Les tendances opposées des facultés d'ensemble sont également à observer.
- Les rapports dissonants entre σ et h de deux horoscopes renforcent encore l'antipathie.
- Il est clair que tout cela dépend beaucoup de la valeur (surtout de l'intensité) des planètes D ? If of h considérées. Là, comme partout ailleurs en astrologie, c'est une résultante de notes très complexes et souvent contradictoires, qu'il s'agit d'apprécier, et parfois impossible à formuler en langage courant. Beaucoup d'autres lois que l'expérience laisse entrevoir, seraient encore à vérifier sur ce terrain si important de l'attraction innée des individus. Il est à noter que les lois de sympathie découlent souvent de celles d'atavisme.
- + En ce qui concerne l'attraction sexuelle, les rapports harmoniques entre Q dans les deux thèmes ou encore entre Q de l'un et & de l'autre sont très favorables.

Les As semblables sont aussi une note puissante. Enfin les significateurs respectifs de mariages D pour l'homme et O pour la femme offrent un grand intérêt dans leurs rapports harmoniques, surtout s'ils occupent le même lieu du Zodiaque.

L'ensemble de tous les éléments d'interprétation du ciel de nativité, que nous venons d'étudier, est résumé par le tableau récapitulatif de la page suivante.

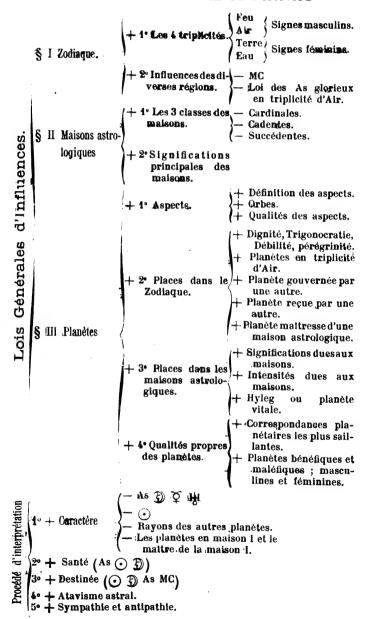
Interprétation du Ciel de Nativité de Gambetta

1º Caractère. + L'As 1º m, est très bien placé dans le Zodiaque et d'une résultante d'aspects nettement harmonisée par \triangle $\$ qui est très puissant ($\$ en IV et dans son exaltation).



+ La, $\mathfrak D$ dans sa maison $\mathfrak S$, est en IX, assez voisine de MC et très puissante par conséquent. Elle est sans rayons dangereux; le Δ $\mathfrak L$ est favorable au poids de l'imagination, et sa liaison (bien que en \square) avec $\mathfrak T$ accentue encore l'inspiration, mais sa \square du $\mathfrak O$ la gâte un peu.

Interprétation du Ciel de Nativité



- σ , presque en Δ \mathfrak{D} , est une amorce de combativité glorieuse.
- + ♥, plus faible en maison astrologique et rendu dissonant par la ♂ du ⊙, qui lui transmet une influence martienne assez violente, montre que l'inspiration lunarienne dominera la faculté raisonnante de ♥ en intensité autant qu'en harmonie. Du reste ♥, n'a pas de rayon saturnien, et en Y n'est généralement pas supérieur. Ses aspects P avec ♥ ₧ rendent sa valeur mixte, il est vrai, mais ♂, qui le gouverne, donne la note principale.
- + He est très brillant par sa d avec 2, très importante. C'est bien là l'uranus d'un remueur d'idées et d'un indépendant ascensionnel.

En somme, les significateurs intellectuels sont assez remarquables comme étoffe, intensité et harmonie, mais de bonnes liaisons manquent entre eux. La D, qui semble le nœud principal des facultés intellectuelles, montre l'inspiration primant le raisonnement. Les rayons harmoniques de h la rendent réfléchie cependant.

- + Le ⊙, peu important comme hyleg, en VI, acquiert toutefois une certaine valeur par son exaltation dans le Y, et sa conjonction violente de ♂, qui en bénéficie au détriment du ⊙. Malgré l'aspect P que ⊙ a avec ♀, la ♂ de ♂ le rend peu harmonique comme significateur d'évolution. Mais, par contre, il harmonise puissamment le MC, qu'il gouverne.
- + 9 est une planète étant en cardinale, dans son exaltation et en \(\triangle \) As. Elle est d'ailleurs en aspect majeur avec toutes les planètes, sauf \(\mathbb{D} \). Sa \(\triangle \) avec \(\mathbb{H} \) et son Pavec \(\sigma^* \) sont des marques de sensualité de passion et d'art; son aspect avec \(\mathbb{L} \) (qui est

reçu par elle) accentue la note d'art en l'harmonisant.

or est très important (malgré la maison VI), car il est maître de la maison I et se trouve en maison céleste principale. De plus il ne reçoit que des rayons bénéfiques. Son △ et sa réception puissante avec ½ marquent le courage réfléchi et la possession de soi-même. Il n'en voit pas de rayons très nets à ♀ et ⊅ mais leur transmet en quelque sorte son influence par l'intermédiaire du ⊙ au détriment de celui-ci.

Tet d'ans le Y (et en général d'lié harmoniquement avec D ou T en triplicité de Feu) montre la note la plus saillante de l'orateur comme le prouvent beaucoup d'exemples (Mirabeau, Robespierre, Lamartine, Jules Lemaître, le père Didon, etc.) dans lesquels nous l'avons trouvée.

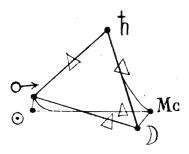
— \mathcal{L} quoique en exil acquiert de l'importance par la maison X et par sa réception de \mathcal{L} et de \mathcal{L} .

En résumé: caractère ayant de l'étoffe (beaucoup d'aspects importants avec As glorieux) doué d'intensités partielles remarquables en ce qui concerne surtout D 2 A O tous les quatre dans leurs dignités essentielles.

De plus, les quatre significateurs intellectuels ont pour maîtresses des planètes glorifiées et plusieurs aspects avec réception. Une note d'harmonie partielle où tout le génie spécialiste de l'orateur réside est donnée par le schéma cidessous qui montre 4 planètes et MC formant à peu près triangle équilatéral sur la limite des triplicités d'Eau et de Feu. La D beaucoup plus puissante que V montre l'instinct qui domine la

raison, plutôt que le souci de l'analyse logique; mais elle marque ici une imagination entreprenante et réfléchie.

donne ici beaucoup de marche en avant des facultés et élève les aspirations; 9 est celle



d'un artiste idéaliste et sensuel. Beaucoup de notes concordent à une grande impulsion accompagnée cependant de réserve saturnienne d'une part et d'une note maladive d'une autre, due au ① maléficié.

Les notes de bienveillance naturelle du caractère et de l'esprit de justice ne sont pas absentes; elles peuvent être favorisées par Q et T glorieux. Mais of $G \circ G \circ T$ avec $G \circ G \circ T$ sont des notes qui rabaissent les facultés. Ce qui manque à ce caractère glorieux en certains points est un sénéfique montrant une harmonie stable dans les tendances. On voudrait voir aussi un $G \circ T$ plus scientifique et philosophique; ainsi que plus de liaisons planétaires avec As.

La D manque de rayons directs de Q et L et ne marque pas une compréhension très vive et très riche dans le domaine du sentiment élevé et de la philosophie.

2º Santé + D et As marquent ici surtout la

vitalité générale au point de vue physique. Elle serait bonne sans la prédisposition fâcheuse due à \odot d'où viendra la chute vitale (comme on le verra plus loin). \odot avec σ à l'entrée de la VI° maison appelée quelquefois « l'hôpital du Zodiaque » menace la vie par des maladies et accidents divers sans que le fond de santé innée paraisse vicié pour cela.

- 3º Destinée + Les notes de destinée sont très glorieuses au point de vue de l'accès à la célébrité:
- MC est très bénéfique avec ses \triangle de σ et du \odot qui le gouverne; aucun rayon mauvais ne vient du reste enrayer ces bonnes notes.
 - -7 en maison X est très favorable à la notoriété.
 - As est très bon par son \triangle Q.
- Dest puissante et plutôt bonne; en maison IX elle marquera certainement l'esprit entreprenant et les tendances aux voyages.
- Le ⊙ est le seul significateur de destinée dangereux; mais par sa place en VI il fait peu d'obstacle à la célébrité.

(A suivre)

Paul FLAMBART, ancien élève de l'Ecole polytechnique.

Sciences Psychiques

Madame Piper et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques, par M. Sage.

M. Sage a eu l'heureuse et précieuse idée de traduire et de résumer les dix-sept volumes de comptes-rendus des séances de MM. Hodgson, Olivier Lodge, Ch. Richet, James Hyslop et William James avec M^{ac} Piper. Par la voix ou l'écriture automatique, des communications furent obtenues, pendant les transes de M^{**} Piper, de plusieurs centaines d'entités qui se donnaient pour des esprits désincarnés.

Dans le but de vérifier ces dires, des questions leur furent posées et les résultats furent très divers. La plupart de ces entités ne donnèrent que de courtes et passagères communications, se faisant connaître plus ou moins de leurs amis présents. D'autres, comme le soi-disant De Phinuit, montrèrent des pouvoirs étonnants de révélation de faits lointains ou de pensées lues, semblait-il, dans les souvenirs inconscients soit de personnes présentes soit de personnes vivantes habitant en des lieux très éloignés, mais les détails donnés sur leur vie terrestre sont inexacts et de nature à faire suspecter leur sincérité. mais certains soi-disant communiquants comme ceux qui se prétendaient les feus George Pelham et Robert Hyslop répondirent presque sans erreurs à toutes les questions qu'on leur posa sur les faits de leur vie passée, et citèrent des détails qui, vérifiés ultérieurement auprès de ceux qui les avaient connus au cours de leur vie, se trouvèrent absolument exacts. Ils reconnurent parmi des centaines de personnes qui furent amenées sous de faux noms à Mme Piper, leurs anciens amis et causèrent avec chacun d'eux sur le ton qu'ils prenaient avant leur mort, avec les mêmes nuances d'intimité.

On s'est demandé quelle explication pouvait être présentée de ces phénomènes. M. Sage discute avec un grand esprit scientifique et une grande impartialité les trois hypothèses proposées de la fraude, de la télépathie et du spiritisme.

Il ne croit pas à la fraude. La grande proportion des particularités exactes parmi celles dont M. Hyslop a fait la statistique (152 reconnues vraies contre 16 reconnues fausses et 37 non vérifiées), le nombre considérable des consultants présentés sous de faux noms, l'impossibilité pour M^{**} Piper d'échapper à la surveillance d'observateurs qui, sur sa demande, lisaient son courrier et visitaient ses malles, d'organiser dans un pays où elle était étrangère et de payer la police internationale qui lui eut été nécessaire pour se renseigner sur des consultants de toute origine, permet d'écarter cette explication.

On a avancé qu'une ou plusieurs personnalités secondes de M. Piper pouvaient par suggestion s'attribuer des noms puisés dans la subconscience des assistants et grouper autour de ces noms des souvenirs lus dans l'esprit soit des consultants soit même de personnes lointaines.

Cette explication ne va pas sans difficultés cependant; si le choix de ces noms et la formation de ces pseudo-individualités étaient déterminés par la suggestion inconsciente des consultants, on ne verrait pas apparaître à chaque instant des personnalités tout à fait inattendues.

D'autre part le contenu de ces soi-disant consciences de défunts semble en effet déterminé par l'état mental et la vie des défunts et indépendant des consultants. Si lucide que soit l'esprit des consultants, les souvenirs communiqués sont troublés quand le défunt est mort fou ou s'est suicidé; les idées exprimées ne sont point celles qui intéressaient particulièrement les consultants mais celles qui intéressaient vivement le défunt.

Il semble que la transmission télépathique comme toute propagation dans l'espace doive subir l'influence affaiblissante de la distance. Les idées que connaissaient seules des personnes très éloignées du lieu des séances sont aussi nettement exprimées que celles qui ont pu être lues dans la pensée des personnes présentes.

On ne rencontre pas de faits qui, connus d'un vivant, aient dû être ignorés du mort; on ne peut pas supposer qu'une conscience seconde puisse assez exactement reconstituer par des renseignements lus par télépathie dans les souvenirs des vivants, la vie mentale tout entière du défunt, pour éviter toute erreur de ce genre.

Les personnalités secondes ont le sens du temps avec un degré de précision infiniment supérieur au nôtre; les prétendus désincarnés semblent n'en avoir aucune idée et confondent à chaque instant le présent, le passé et l'avenir.

On a peine à admettre que des personnalités secondes puissent se composer des rôles aussi nombreux, les jouer avec un si étonnant naturel et observer assez fidèlement les nuances insaisissables qui donnent aux parents des morts ainsi évoqués la certitude de l'identité de leurs défunts.

Faut-il donc admettre l'hypothèse spirite? Elle simplifie beaucoup les choses, mais les conséquences en sont si énormes, et elle laisse tant de choses inexpliquées que de nouvelles observations sont encore nécessaires.

Observer et attendre: telle est, semble-t-il, la conclusion du livre excellent de M. Sage, sans lequel un des cas les plus curieux que nous connaissions, resterait inconnu de la plupart des hommes et enseveli dans de gros volumes que beaucoup ne pourraient ou ne voudraient pas lire.

E. p'H.

Le Gérant : L. BODIN.

Digitized by Google